



Chemin de rencontres avec vous



Vous étiez là ...

Ces dernières semaines, alors que j'écrivais pour mon [carnet de marche / blog](#) et pour mon deuxième livre en préparation, j'ai pensé à vous.

Vous, c'est toutes mes rencontres, présentes en mémoire et pour certaines, classées dans mes photos souvenirs de marches. De longues marches.

Je me suis souvenu de ces moments privilégiés ou l'échange au bord du chemin fut intemporel. Complètement gravé.

Et puis comme il faut toujours en revenir de ces longues marches, il y eu les mots, les mails, les lettres, les échanges. Encore.

Après [Le Poids du Sac](#), nos contacts sont devenus continuité de discussion, de mots, de suite de mots, de complicité entre vous et moi.

Je vous lis et je réponds. Toujours.

J'aime savoir ce que vous devenez.

Marchez vous toujours ? Lisez vous toujours ? Accueillez vous toujours ?

Oui, accueillir, comme sur ce carré de pelouse en arrière de la maison et ce repas partagé. Où ce bout d'herbe au milieu du potager et le repas sous la tonnelle : *en toute simplicité !*

C'est cela : **Vous étiez là en toute simplicité**

Et il y a vous 😊 qui arrivez maintenant, qui me suivez, qui recevez cette lettre mensuelle. Que je n'ai pas encore rencontré. Pas encore.

Envie de me parler de vous ? Très simple : newsletter@philippemaschinot.com

A toutes et tous, à bientôt.



Rencontres spirituelles ...

20 Mai 1998, il fait lourd et chaud et j'arrive au monastère de Cîteaux. Je suis parti du Mont-Sainte-Odile en Alsace. Pas de sentiers balisés. Cartes et boussoles, tente et gamelle. Je marche depuis le 3, jour de la St Philippe. La porte du monastère est devant moi, oserais je demander ?... Le frère hôtelier accepte. J'entre dans ma chambre, j'ai la liste des temps de prière et une douche disponible. Ma 2e en presque 3 semaines ! (les rivières et lavoirs ont été pratique avant !)

Jeudi de l'Ascension. Je marche dans le jardin, j'aperçois des cisterciens vaquer à leurs occupations. Un moine s'approche et s'assoit sur un banc. Il m'y invite. Nous échangeons nos prénoms, quelques banalités sur le temps. Il m'explique qu'il vit dans l'Atlas marocain au Monastère de Midelt, qu'il est Trappiste. Enfin il se nomme ... *Frère Jean-Pierre... je suis un des frères qui n'a pas été enlevé au monastère de Tibhirine en 1996.*

Je reste silencieux. Il me sourit, nous échangeons sur la vie, la marche, celle que j'ai entreprise, mon but, Compostelle encore si loin...

Je ne peux m'empêcher de lui demander si il a pardonné... Tout son visage me sourit, il prend ma main droite, reforme mes doigts pour former le poing, la pose sur ma cuisse, se lève, me sourit et me souhaite une merveilleuse journée.

Aujourd'hui encore je suis partagé par cette forme de réponse. Et vous ?

En quittant le monastère, je rencontre, à sa demande, Dom Olivier Quénardel, père abbé, qui me souhaite un bon voyage. Il sera intérieur me dit-il. Il a alors ces mots qui ne m'ont jamais quittés et qui sont ceux du 900e anniversaire de Cîteaux

... Souviens toi que ce lieu est une terre de silence où l'homme tient parole ...

A bientôt de vous lire ou de vous entendre chers lecteurs 😊

Au fond de ma poche

Le dernier texte publié dans mon Carnet de Marche

A lire en cliquant ci-dessous :

CARNET DE MARCHE / BLOG



philippemaschinot.com

This email was sent to contact@solutions-locales.fr
You've received this email because you've subscribed to our newsletter.

[View in browser](#) | [Unsubscribe](#)

